

« La compétition électorale est relancée sur le terrain de l'autorité »

Pour Luc Rouban, chercheur au Cevipof, les plus de 65 ans sont les plus enclins à voter pour la liste LRM aux élections européennes

ENTRETIEN

Luc Rouban, chercheur au Cevipof, dont le travail porte sur les transformations des élites administratives et politiques et l'évolution institutionnelle de la V^e République, analyse les ressorts du vote des seniors, que se disputent Les Républicains (LR) et La République en marche (LRM).

Les mesures comme la hausse de la CSG et la désindexation des retraites ont-elles un impact sur les intentions de vote des seniors ?

Ces mesures ont, finalement, eu un impact électoral assez relatif. Quand on regarde les intentions de vote pour les prochaines élections européennes, on constate

que les plus de 65 ans sont les plus enclins à voter pour La République en marche. Ils sont 27 % à vouloir accorder leurs voix à la formation présidentielle. Un chiffre supérieur à celui des autres tranches d'âge. A titre d'exemple, les 35-40 ans, eux, se situent aux alentours de 21 %.

Comment l'expliquez-vous ?

Une majorité d'entre eux a longtemps voté pour la droite parlementaire et reste ancrée dans la tradition catholique. Ils aiment l'autorité et l'ordre. Mais en moyenne, c'est aussi chez eux que l'on trouve le patrimoine le plus important. Une partie d'entre eux a pu être satisfaite de la suppression de l'ISF. La liste LRM répond à cette attente libérale et pro-européenne. Les seniors font

aussi un calcul stratégique pour contrer le RN, et sont d'ailleurs les moins nombreux à plébisciter le parti de Marine Le Pen.

C'est pourtant l'électorat naturel de la droite...

Si on prend l'ensemble des listes, c'est LRM d'abord, puis LR ensuite. La droitisation de cet électorat demeure importante car, avec 20 % d'intentions de vote pour LR, on a, dans cette tranche d'âge, deux fois plus de personnes prêtes à voter pour le parti dirigé par Laurent Wauquiez que dans les autres. Et ils ont été nombreux (39 %) à voter pour François Fillon lors de l'élection présidentielle. Mais il s'est passé quelque chose, l'offre de LR est aujourd'hui directement concurrencée et même devancée par LRM. Les seniors

sont contre les extrémismes et se réfugient toujours dans un vote modéré. Il se peut que l'ambiguïté de la position de LR vis-à-vis de l'Europe leur déplaît, tout comme leur déplaît chez Marine Le Pen son inexpérience économique ou ses propos ambigus sur l'euro. Mais la compétition électorale est désormais relancée sur le terrain de l'autorité avec les violences lors des manifestations des « gilets jaunes ».

Sont-ils pour autant satisfaits de l'action d'Emmanuel Macron ?

Ils sont certes les plus nombreux à dire qu'ils vont soutenir l'action d'Emmanuel Macron, mais il faut relativiser car ils le sont à moins de 18 %. Soit moins que leurs intentions de vote pour

les européennes. A l'inverse, ils sont 34 % à formuler leur opposition au président de la République. Cela veut dire que, globalement, ils sont les moins pires dans l'univers sondagier assez désastreux du président de la République.

Cet électorat est-il pour autant acquis à LRM ou peut-il revenir vers LR ?

Si l'on suit les parcours de vote, les seniors qui ont voté pour Emmanuel Macron au premier tour de la présidentielle disent, pour l'instant, rester fidèles à LRM puisque 63 % d'entre eux choisissent la liste LRM aux européennes, 2 % la liste UDI et 1 % seulement la liste LR. On note aussi que 25 % d'entre eux vont choisir des listes PS ou EELV, ce qui en dit long

sur la capacité de LRM à capter le vote socialiste et à profiter de la faiblesse actuelle de la gauche sociale-démocrate. En revanche, les seniors ayant voté François Fillon se dispersent beaucoup plus : 48 % seulement choisissent la liste LR, 24 % celle de LRM, 8 % l'UDI, 6 % Debout la France et 10 % le RN. Seuls 4 % s'orientent vers des listes de gauche. La dimension composite de l'électorat de LRM, qui inclut bon nombre de socialistes, le rend paradoxalement plus fort. La droitisation de LR sert de repoussoir. Néanmoins, pour conserver leur soutien, il ne faut pas que LRM perde la bataille de l'autorité face à la dérive violente du mouvement des « gilets jaunes ».

PROPOS RECUEILLIS
PAR S.B. ET AL. LE.